

Mémoires de l'Institut de Préhistoire  
et d'Archéologie des Alpes-Maritimes  
tome XXXVIII, 1996  
Editions IPAAM

## **AQUEDUC ROMAIN D'ANTIPOLIS DIT DE LA BOUILLIDE**

**Jean FOUCRAS\***  
**Paul GARCZYNSKI\*\***

L'objet de cette communication préliminaire n'est pas de fournir les résultats d'ensemble de l'étude archéologique de l'aqueduc romain d'Antipolis dit de La Bouillide lancée à l'initiative de l'IPAAM. Il s'agit seulement, dans un premier temps, de présenter aux membres de l'Institut les buts, le contexte, la méthodologie et les premières études de ce projet qui demandera plusieurs années de travail sur le terrain, en laboratoire et au bureau. Nos objectifs aujourd'hui sont seulement d'informer et, nous l'espérons, d'encourager d'autres membres à se lancer dans le même genre d'aventure. Dans notre département il y a tant de vestiges à étudier pour, au moins, sauver leur mémoire avant qu'ils ne disparaissent définitivement.

### **BUTS DE CETTE ETUDE**

A l'origine cette étude, initiée par notre président en 1994, avait pour objet de collaborer à l'établissement, par le Service Régional de l'Archéologie, de la carte archéologique des Alpes-Maritimes. Au cours des premières prospections nous avons découvert la destruction d'un tronçon de l'aqueduc par un chantier de construction d'un immeuble de bureaux à Sophia Antipolis et ceci a confirmé notre crainte que d'ici quelques années plus rien ou presque ne subsiste de cet aqueduc. Une entreprise de travaux publics de notre région n'a-t-elle pas comme devise que nous vous livrons sans commentaires, mais en est-il besoin : « Nous bâtissons votre avenir sur notre passé ». Comme la bibliographie disponible ne comporte, à notre connaissance, aucune étude à caractère archéologique plus qu'historique de ce monument il nous a paru urgent et intéressant d'en entreprendre une. C'est ainsi que de simple inventaire notre travail est devenu plus ambitieux et s'est fixé comme objectif de réaliser une telle étude.

\* IPAAM, 44, bd Auguste-Raynaud, 06100 Nice

\*\* CRA-CNRS Sophia Antipolis.

## CONTEXTE DE L'ETUDE

Dès la fin de 1994 le Centre de Recherches Archéologiques du CNRS nous demandait de s'associer à cette recherche en nous apportant des compétences et des moyens que nous n'avons pas. Cette demande, basée sur la collaboration des auteurs de cette communication, a été aussitôt acceptée. Depuis lors les différentes activités sont menées conjointement par une équipe de membres de l'IPAAM et de chercheurs et d'ingénieurs du CRA, constituée à la demande.

Bien entendu les travaux sur le terrain sont réalisés dans le respect des textes en vigueur, c'est-à-dire en particulier après obtention des autorisations des propriétaires de terrain et du SRA. Il est intéressant de noter pour les membres de l'IPAAM que ces autorisations, qui sont nominatives, sont accordées à un archéologue bénévole qui est responsable de l'opération.

## METHODOLOGIE DE L'ETUDE

Jusqu'à la mi-1996 cette étude s'appuyera sur deux types d'autorisations.

Tout d'abord quatre autorisations de sondages de sauvetage nous ont été accordées. Elles sont relatives à des chantiers ayant détruit des tronçons d'aqueduc ou susceptible de le faire : un chantier de la modification de la gare autoroutière d'Antibes, un chantier de construction d'un immeuble de bureaux et un chantier de pose d'une canalisation d'eaux usées, ces deux derniers situés à Sophia Antipolis et enfin un chantier de construction d'une liaison routière entre l'autoroute et Sophia Antipolis Est.

Ensuite une autorisation de prospection thématique annuelle sur tout le parcours de l'aqueduc nous a été également accordée.

Il convient de noter que chaque autorisation donne lieu à l'établissement d'un Dossier Final de Synthèse dont un exemplaire, entre autres, est déposé à la bibliothèque de l'IPAAM. Ceux qui désirent plus de détails sur les résultats de nos travaux sont invités à s'y reporter.

Pour ce qui concerne les sondages de sauvetage, les DFS contiennent : l'identité du site, la situation du site, l'intérêt et la méthodologie de l'étude du site, la description des vestiges, la description du matériel et du mobilier éventuellement découverts, les résultats des relevés topographiques, la description de l'architecture, la description de la géologie de la zone, une première cartographie de la zone, et la description du système concrétionnaire. Nous espérons bien compléter dans un avenir proche ces données par des résultats d'analyses physico-chimiques des mortiers et des concrétions et peut-être par la photogrammétrie d'un ou des ponts.

Pour ce qui concerne la prospection thématique, elle est basée sur les textes déjà publiés sur cet aqueduc et en particulier sur ceux de Pierre Cosson. Elle se concrétisera par une carte au 1/5000<sup>e</sup> du tracé de l'aqueduc, par une description sommaire des vestiges encore visibles et par des propositions de sondages de deux types. Les premiers auront pour objet la localisation précise du canal dans des